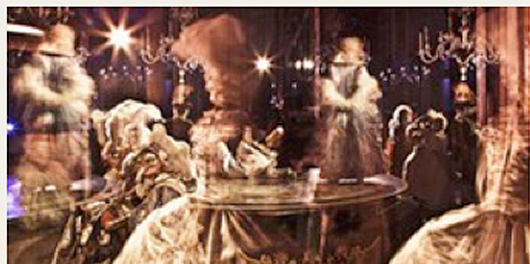


LE MÉTROPOLITAIN - Nouvelles

Nicolas Ruel apporte un air de carnaval à la Galerie Thompson-Landry

15 septembre 2010

par Brigitte Lemay



Ambiance mythique, fête où les mots laissent leur place aux regards, le Carnaval de Venise est revisité à travers l'œil du photographe Nicolas Ruel. Exposées à la galerie Thompson-Landry, ses œuvres uniques évoquent le rêve et la fête.

Habitué de la Galerie Thompson-Landry, Nicolas Ruel expose ses photographies imprimées sur acier inoxydable depuis 2007 à cet endroit. « J'ai une présence constante à la Galerie, mais en plus, je fais environ une exposition solo par

année. Carnaval est donc ma quatrième », indique le photographe. Ainsi, le public pourra admirer ses 30 œuvres du 16 septembre au 17 octobre.

L'inspiration pour cette nouvelle exposition vient de la fascination de l'artiste pour la ville de Venise en Italie. « Il y a plusieurs centaines d'années, le carnaval de Venise durait environ six mois par année, jusqu'à ce que la religion en interdise totalement la célébration. Puis, dans les années 1980, cette tradition est réapparue dans une version plus modérée », raconte M. Ruel.

La plupart du temps, l'artiste concentre ses travaux sur l'aspect architectural des villes. « Cette fois-ci, j'ai mis l'accent davantage sur les gens. C'est aussi la technique de double exposition et ainsi, on sent à ville à travers les gens plutôt que le contraire », mentionne le photographe. En effet, plusieurs sujets venus des quatre coins de l'Europe à l'occasion du Carnaval de Venise vêtus de costumes et de masques ont fait l'objet de rencontres fortuites avec M. Ruel. « C'est un travail en temps réel. Ce sont les sujets qui sont sur place et ensuite, tout en continuant d'enregistrer l'image, je déplace ma caméra afin de capter un paysage. C'est ce qui fait la double exposition. Donc, les deux composantes doivent être sur place. Rien n'est mis en scène », explique l'artiste.

Nicolas Ruel est un inconditionnel des voyages. Cela fait maintenant 20 ans qu'il trotte autour du globe sur une base régulière, à raison de 8 ou 10 pays visités par année. Ses coups de cœur, il en a plusieurs. Difficile de dire quelles villes sont les plus inspirantes pour les photographies. « Buenos Aires, Tokyo et New York sont inspirantes artistiquement, mais c'est aussi le rythme de vie des gens qui m'inspire. Il faut non seulement que je trouve des bons sujets, mais que je les vive, au même titre que les gens qui habitent ces villes, dit M. Ruel.

Dernièrement je suis allé à Istanbul en Turquie. Quelle ville fascinante! Elle est physiquement située sur deux continents, l'Asie et l'Europe, mais le mode de vie de ses habitants est aussi à mi-chemin entre les deux. »

Le photographe travaille depuis bientôt cinq ans sur un projet qui s'intitule 8 Secondes. Toujours avec la technique de la double exposition, M. Ruel montre les beautés, les incongruités, les surprises que des villes du monde entier ont à offrir. Même si plusieurs de ces œuvres sont déjà disponibles, M. Ruel confirme qu'il lui reste environ 12 villes à visiter afin que le projet soit complet. « Il me reste environ un an de travail et ensuite je vais sortir un livre qui regroupera toutes ces photos », mentionne-t-il.

Comme projets futurs, Nicolas Ruel mentionne qu'il travaillera sur le thème des villes anciennes et des sites archéologiques. « Je ne peux pas en dire plus, ce sera une surprise et ce sera aussi exposé à la Galerie Thompson-Landry », affirme-t-il. Un dossier à suivre!

Photo : La Messinscena